

pour l'excrément de la terre ; les gens du côté expriment un mépris furieux pour ceux de la vallée. Pourquoi ! Pour rien. Pourquoi le vent souffle-t-il du Nord aujourd'hui ? La raison est la même. Il y a là une force qui s'appelle la haine et qui s'épanche.

Tout homme hait comme il respire ; et s'il le peut il s'associe pour haïr. Rien ne nous rapproche plus les uns des autres qu'une forte haine commune. Rien ne resserre plus fortement le lien d'une patrie que de bien détester l'étranger. Rien ne fait les partis plus redoutables que d'exécuter fortement le parti adverse. C'est un rêve très beau que d'apaiser l'âme des vivants, d'exiger la tolérance réciproque, d'obtenir que les individus respectent chez leurs voisins la liberté de la conscience. Mais je ne conseillerai jamais à ceux qui partagent ma foi d'abdiquer la haine qui les anime contre la croyance adverse ; car ils puisent en elle la volonté furieuse de triompher et ils seraient les victimes de leur philosophie. La tolérance nous la voulons parce qu'elle est justement la victoire de l'esprit sur la force aveugle, mais nous la voulons avec fureur, et nous haïssons de toute notre âme ceux qui ne la veulent pas comme nous.

Inspiration divine de toutes les grandes choses accomplies par les races humaines, la haine est la plus grande et la plus superbe des muses. Il y a dans la Bible deux poèmes sublimes les *Psaumes* et le *Livre de Job*. Jamais, ni avant, ni après, des cris de haine plus terribles n'ont ébranlé le ciel. Le *Ramayana* en contient d'admirables, et ce qu'il y a de plus beau dans l'Illiade est un accès de rage folle. Notre littérature en contient de prodigieux ; que dire des vers vengeurs d'Aubigné, des tragédies de Corneille, des poèmes de Chénier sinon que la haine y souffle son vent de tempête ? En toute la langue française a-t-elle rien de plus beau que ces deux livres : les *Iambes*, de Barbier, et les *Châtiments*, de Hugo ?

Il faut prendre l'homme pour ce qu'il est et comme il est ; toutes les protestations contre la haine sont des actes d'hypocrisie, et rien ne paraît plus menteur, rien ne donne à l'esprit une impression plus fade et plus écœurante d'insin-

cerité que les appels mièvrès à la modération. Il faut se résigner à haïr et à l'apprendre si on ne le sait point, comme il faut se résigner à manger. C'est la condition de cette victoire continuelle qu'est la vie.

Quand à la foule, elle hait sans savoir, comme le torrent coule ; et tel est le besoin qu'elle en a que tout aliment lui est bon. La France, malheureusement, la France qui sut aimer avec tant d'enthousiasme, est arrivée par la défaite, à un plus savoir que haïr. C'est une maladie morale comme le serait la sécrétion excessive d'une humeur nécessaire à la vie. Ceci explique le succès relatif de l'antisémitisme. Dans une société malade, les êtres inférieurs sont les plus atteints. La Judéophobie, c'est la poésie des *Psaumes* mise à la portée des idiots.

MICHAEL PY

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire confier la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts ; mais on ne réussit pas à les trouver, à moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut être même n'est-elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du REVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal.